

Ce ieune homme n'estoit pas encore gueri, que sa soeur tomba malade du mesme mal. Nous eûmes plus d'accès pour nos fonctions, veu ce qui s'estoit passé à l'égard de son frere, & j'eue toute la commodité de la disposer au Baptesme; & outre cette grace, la sainte Vierge, dont elle portoit le nom, luy obtint la santé.

[99] Mais à peine estoit-elle hors de danger, que le mesme mal se prit à leur cousin, dans la mesme Cabane; il me parut plus dangereusement malade, que les deux autres; ce qui me fit hastier de luy administrer le Baptesme, apres les instructions necessaires. Il se portoit déjà mieux, en vertu de ce Sacrement; quand son pere s'aduifa de faire vn festin, ou plutôt vn sacrifice au Soleil, pour luy demander la santé de son fils. Je furuiens au milieu de la ceremonie, & m'estant jetté au col de mon malade Neophyte, pour luy faire voir, qu'il n'y auoit que Dieu, qui fust maistre de la vie & de la mort, il se reconnut aussi tost, & satisfit à Dieu, par le Sacrement de Penitence; mais m'adressant à son Pere, & à tous les Sacrificateurs, [100] c'est à present, leur dis-je, que ie desesperé de la santé de ce malade, puisque vous avez eu recours à d'autres, qu'à celui qui a entre les mains, la vie, & la mort. Vous avez tué ce pauvre homme, par vostre impiété, ie n'en espere plus rien. Il mourut en effet, quelque temps après, & i'espere que Dieu aura accepté sa mort temporelle, pour penitence de sa faute, afin de ne le pas priver de la vie eternelle, qu'il aura obtenüe par les intercessions de saint JOSEPH, dont il portoit le nom.

Le gain est plus affeuré du costé des Enfans, desquels j'en ay baptisé dix-sept, sur la fin de cette